



Les trois principaux candidats pour l'élection du 2 décembre dans le comté de St-Louis, qui comprend l'Université et le ghetto; en haut, M. Arlindo Vieira, candidat péquiste; à gauche, M. Jacques Chagnon, candidat libéral; à droite, M. Harry Blank, candidat indépendant.

REAMENAGEMENT DANS LE CAMPUS

MARIE-NATHALIE LE BLANC

L'Association étudiante de McGill vient de déposer à la Ville de Montréal un projet de réaménagement qui modifiera profondément certaines rues à l'intérieur du campus. Le projet bénéficie de l'appui de l'Ecole de planification urbaine et du département de *Physical Resources and Business Operation*, tous les deux de McGill.

Depuis quelques années, la circulation s'est accrue considérablement sur les rues qui parcourent le territoire de McGill, en raison du nombre croissant d'habitants du *McGill Ghetto* et de l'augmentation

générale du nombre des élèves fréquentant cette institution. C'est un souci à l'égard de la sécurité et du bien-être des étudiants McGilllois, qui a stimulé l'ébauche d'un tel plan.

Conscient du manque de sécurité, au niveau de la circulation piétonne et automobile, des rues McTavish et Dr Penfield, l'Association étudiante et plus particulièrement Luc Joli-Cœur, vice-président aux affaires externes, ont formulé ce projet de réaménagement. On y retrouve une proposition de mise en place d'une voie piétonne sur la rue McTavish et la réparation de ses trottoirs. Le rap-

MARTIN MASSE

Les principaux candidats sont maintenant en place dans la circonscription de St-Louis, qui comprend l'université McGill et son «ghetto», en vue des élections du 2 décembre. Le Parti québécois a choisi un candidat susceptible d'attirer le «vote ethnique» et le Parti libéral, de son côté, se retrouve divisé après l'expulsion du député Harry Blank. Ainsi, pour la première fois depuis longtemps, la campagne qui s'annonce risque d'être intéressante dans ce comté cosmopolite, aux mains des Libéraux depuis 1960.

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée d'investiture du P.Q., au cœur du quartier portugais, rue Rachel, et qui plus est au Centre communautaire portugais. Tout a été pensé pour plaire à cette importante communauté, en premier lieu le choix du candidat, M. Arlindo Vieira, un avocat d'origine portugaise. Le parti a voulu donner une image d'unité en élisant M. Vieira par acclamation, dans une salle comble qui contenait environ 300 personnes, dont une très forte proportion d'origine portugaise.

M. Vieira est bien connu dans St-Louis pour avoir participé ac-

tivement à de nombreux organismes de la communauté portugaise. Il devenait récemment directeur de cabinet du nouveau ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, M. Elie Fallu. Auparavant, il a été pendant trois ans attaché politique du ministre Gérald Godin après avoir exercé la profession d'avocat en pratique privée.

Son principal adversaire, le candidat officiel du Parti libéral, M. Jacques Chagnon, est président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec. Sa candidature a été imposée après le limogeage de M. Harry Blank, élu pour la première fois avec «l'équipe du tonnerre» de Jean Lesage en 1960. M. Blank avait déjà été choisi candidat dans sa circonscription lors d'une assemblée qui s'est déroulée le 14 octobre. Mais le besoin d'un comté sûr pour son «candidat de prestige» a poussé M. Bourassa à exercer ses prérogatives de chef, en raison de circonstances particulières.

Le vote libéral sera donc divisé dans St-Louis, puisque M. Blank a décidé d'être candidat à titre d'indépendant. Aux dernières élections d'avril 1981, il recueillait 9584 voix de majorité sur son adversaire péquiste.

port souligne leur état lamentable, glissants en hiver et crevassés le reste de l'année.

De plus, on demande une réduction de la limite de vitesse, à 40km/h, sur la rue Dr Penfield. La limite actuelle de 50km/h est dangereuse, étant donné la courbe accentuée de la rue McTavish; elle empêche les piétons

de voir les feux de circulation de la rue Peel et de distinguer les automobiles qui approchent.

On prévoit aussi l'élargissement des trottoirs de la rue Dr Penfield, d'environ 1.5m, ainsi que ceux de l'avenue des Pins. Ceux-ci sont beaucoup trop étroits, considérant le volume important de circulation



A l'intérieur

Entrevue Luc Gagnon

L'ex-candidat écologiste à la course au leadership du Parti québécois, M. Luc Gagnon, fait le point sur sa campagne et sur l'avenir de l'écologisme au Québec. Page 6

Rétrospective



Quinze ans après les Événements d'octobre, le Daily fait revivre les principaux moments de cette crise politique et surtout crise de conscience exceptionnelle dans l'histoire du Québec. Cela pour mesurer le chemin parcouru depuis ces temps troublés, en une ère où les discours de modération et de réconciliation occupent le devant de la scène. Page 7

Etats financiers

Pour votre intérêt en tant qu'actionnaires du journal et futures yuppies investisseurs, le Daily publie aujourd'hui ses états financiers pour l'année 1985. Page 7

REPRESION DU DROIT A L'INFO AU VIEUX MONTREAL

JEFFREY EDWARDS

Le droit à l'information n'est pas seulement réprimé en Afrique du Sud. Un exemple alarmant de cette répression se manifeste plus près de chez nous au C.E.G.E.P. du Vieux Montréal où le journal étudiant est maintenant obligé d'obtenir l'approbation de son contenu par l'administration avant de se faire publier.

Le journal *Mon Vieux Réal* desservant quelque 7500 étudiants est, depuis le début de cette session, contraint à passer par deux phases de «surveillance» avant que

l'administration accepte de verser l'argent nécessaire à sa publication. Ce montant, payé par les étudiants avec leurs frais de scolarité, représente la somme de \$9 400 pour l'année scolaire au complet.

Les Services aux affaires étudiantes (S.A.E.) exige maintenant que la rédaction du journal lui fournit au premier stade la maquette préliminaire du journal, y compris ses articles et dessins. Après avoir obtenu une première «permission» d'entreprendre le montage du journal, la rédaction doit montrer le produit final de la mise en page une deuxième fois aux S.A.E. avant de

Mon Vieux Réal

Journal des étudiants et étudiantes de l'UQAM

Volume 8, numéro 22 mercredi 6 novembre 1985

Baignade à vos risques!

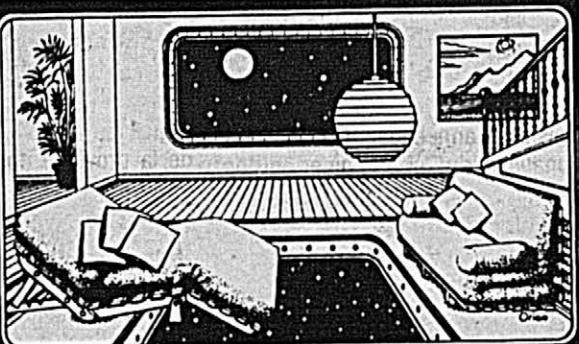
MOT DU COMITÉ

TA CHIEU

LE CHIEN

Petites annonces

oriental
confort ...
For
accidental
caprices



Les Futonistes

420 est Rachel Mtl.
842-0890

Student Discount

FUTON
OF
QUALITY

CULTURAL TOUR OF INDIA

ORGANIZED BY THE

Thomas More Institute

A few seats still available

Departure: Dec. 15, '85
Return: Jan. 3, '86
Price: \$3250 (Can)

includes air fare,
transportation, all
excursions, meals,
(based on twin sharing)

Phone Lianna—845-3121 or
Dionne Dodis, tour leader—931-6271

Bon Voyage TRAVEL

NOV 7, 8 NOON - 9pm

NOV 9 NOON - 5pm

CASH or CHEQUES

NO CREDIT
CARDS

huge warehouse sale
370 duluth east 845 7939

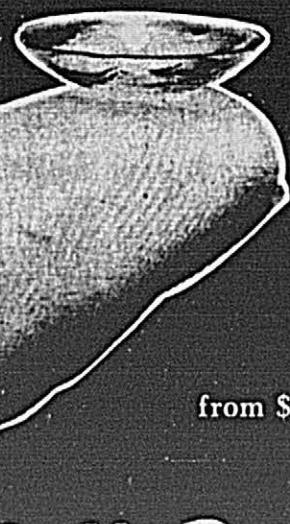
FUTONS

UP TO 50% OFF

GREAT DEALS ON
SHOP-SOILED ITEMS



CONTACT LENSES



- Daily Soft Lenses
- New Weekend Soft Lenses
- Extended Wear Soft Lenses
- Boston I.V. Lenses
- Soft Astigmatic Lenses
- Cosmetic (make brown eyes blue or green)
- Soft Bifocal Lenses

from \$129.00

E. H. Barlow

DISPENSING OPTICIAN

2157 Guy St. Open Thursday Night and Saturday 931-8817

1 year replacement service free with this ad.

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Horribly cramped 6 room office. Bad ventilation, many smokers (none of whom use ashtrays), assorted vermin, hideous biological and chemical odours, no bathroom. Come down to Union B-03 and join the Daily, a nuclear-free zone...

Verdun apartment to rent, 3 1/2 besides Lasalle metro, 15 mins from campus, non-heated, non-furnished. \$197, 766-5375

Looking for a female (English only) to share apartment, 3 1/2, in Montréal, 1/2 hr. by metro. \$150, all included. Information: 321-4589 Violaine

Roommate wanted to share a large 2 1/2 situated on Montagne St. & Penfield, 3 blocks from campus, furnished, T.V. cable, furnished kitchen, washer & dryer, very quiet & clean, heat included, \$200. Call 845-1690 or come 3650 Montagne St., Apt. 406.

Sublet: Dec 1 to May 1 with option to renew lease. Spacious 3 1/2 penthouse on Lorne with large terrace. Call 849-5074

Sublet: Spacious, semi-furnished 3 1/2 on Lorne Ave, 2 minute walk to campus, laundry facilities. \$250/mo. each for two people—includes utilities. Call 286-0754 after 7 p.m.

Room to rent beautiful 6 1/2 Outremont duplex. Fairmount and Hutchison. Furnished. Fe/male graduate stu. preferred. December 1st or later. \$250 (negotiable) everything included. Call Catherine between 10 pm and midnight. 279-0347.

343 — MOVERS

Moving? All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane — 288-8005.

352 — HELP WANTED

Jedi Courier is looking for student familiar with McGill campus to work part-time as liaison contact with various faculty departments. Contact Bill 636-4883.

354 — TYPING SERVICES

Bilingual experienced fast accurate typist requires work at home. Financial statements, resumes, term papers, correspondence, thesis. Near métro, excellent references, reasonable, leave message. 482-9959

Fast, accurate professional typing. Basic \$1.50/double-spaced page, including proofreading. Flexible rates for editing and revision. Harriet—277-2796/279-3828.

Typing \$1 page by experienced typist St. Laurent area. 747-5705

Secretaries available for typing. \$1.50/page. Pick-up/delivery between 1-2 only near McGill University. For information call after 6:00. Marita—259-1449; Vanda—365-1497; Nicole—332-1844.

One-day service. B.Comm background. Professional format, editing if required, proofreading, provide analytical guidance. Improved final mark, academic papers, CVs, etc. Across McGill. Electronic IBM. 340-9470.

Word processing. Your choice of print type. Margins justified. Letter quality. Later revisions easily made. Located at Vendome metro. 483-6406.

Grand Special



\$10
for him

Salon Ralph

Women's & Men's Hair Stylists

Perm or modelling,
including cut/blow dry
rinse and styling, \$30.

Shampoo, cut, wash & blow dry

Extra Special



\$13.50
for her

680 Sherbrooke
(corner University)

(open Saturdays)

844-9688

Renault R 12 1975 in very good running condition for \$800 or better offer. Call 282-0292 (Before 9 am or after 11 pm)

1977 Capri Ghia B.C. driven, one owner, V-6 automatic, AM/FM stereo cassette, excellent condition \$1700 obo. After 7 p.m. 341-3123.

Renault 5 '78 no rust. For parts only—engine complete. Incl. new battery, shop manual, metric tools, jack—\$150 683-9735.

372 — LOST & FOUND

Lost: a black jacket, left in either Redpath Library or second floor of Leacock Building. Reward. Please call 286-0067, 286-0223 or room 207, McConnell Hall.

Androoooo...pay carottbuns the sixty clams or I consign your last name to a one-day sentence in B-17, a dark, dank, chasm; I throw you in after it!!

New Regime is one of RCA's hottest Canadian rock acts this year receiving critical acclaim for their recent coast-to-coast tour with Platinum Blonde. Don't miss this opportunity to see New Regime at a price 1/3 of what you'll pay when the return to the Spectrum in February. Friday, November 8th, 9 p.m. in the Union Ballroom. Tickets at Sadie's. 392-8926

On the beach & cheap!!! Acapulco, 11 nights \$ 659, Dec. 27-Jan. 11 or two weeks \$695, Dec. 28-Jan. 11. Ft. Lauderdale, 10 nights \$442 Dec. 30-Jan. 9 or two weeks \$537, Dec. 27-Jan. 10. Phone Pascale after 5:00 at 683-6296

Hug a Weebie! They're your friends and mine!

Wednesday is Daily Typesetting Anti-Death Day! Sorry guys, we just couldn't take it anymore. Rachel and Eileen.

383 — LESSONS OFFERED

Flute and recorder lessons, cours de flûte traversière et de flûte à bec. Theory, rhythm, for beginners or advanced. Call 388-5164.

Physics Tutor—M.Sc. (Physics) available for private tutoring (\$15/hr). Call 845-0708.

Classical Guitar. Highly qualified, experienced, teacher offers lessons to all ages and levels. First lesson free. Ross MacIver 481-4952.

Private French Lessons qualified and experienced European teacher. Call 488-7446 from 6-11 p.m.

385 — NOTICES

Eating Disorders. Women with eating disorders you are not alone. If you wish to participate in a self-help group starting Nov. 4—Please contact Tricia at 844-1845, Evelyn at 271-7325 or The Women's Union (392-8920) for more info.

Male Singing Actor needed for musical production with Tuesday Night Café Theatre. Please call before Friday: TNC 392-4637 or Paul Keenan 288-4809.

The HELLENIC STUDENT ASSOCIATION

'Diomidis Komninos'

invites all McGill students of Greek origin and any other person interested in the continued existence of the association in our university to attend a meeting on Thursday, November 7 at 6 p.m. in room 132 Leacock

Info: 845-8482

CENTRE ÉDUCATIF STANLEY H. KAPLAN

EDUCATIONAL CENTER MCAT-LSAT-SAT GMAT-DAT-GRE

Preparation courses
in
Montreal

287-1896

550 Sherbrooke W.
Suite 380
Montreal H3A 1B9

Bénévolat à McGill

MARO AKOURY

Le McGill Student Volunteer Program: 180 étudiants y sont inscrits cette année. C'est beaucoup plus que la moyenne de ceux engagés dans les différentes associations de l'université. Ce programme de bénévolat se déroule à l'Hôpital Neurologique de Montréal, qui est

également un Institut d'enseignement et de recherche de McGill. Pourtant, la plupart d'entre vous n'avez jamais eu connaissance de ce programme.

Ce n'est pas sans raison, puisque la grande publicité s'est faite là-haut, dans les résidences surplombant l'Hôpital; ainsi la plupart des étudiants qui s'y sont

Inscrits demeurent en résidence.

Le programme est unique en son genre au Québec puisqu'il est entièrement coordonné et financé par des étudiants qui collaborent étroitement avec les services sociaux de l'Hôpital. Selon la directrice de ce département, Mme Verena Bound, «C'est impressionnant de constater la popularité gran-

dissante de ce programme qui, lors de sa première année d'implantation en 1977, réunissait seulement 10 étudiants alors qu'en 85, nous en sommes à un nombre presque au-delà de la limite acceptable. 180 étudiants c'est plus que suffisant.»

C'est à John Hale, étudiant en troisième année de droit et coordinateur du programme, qu'on doit le mérite de ce progrès. Il a assuré, à lui seul, la promotion et la publicité qui ont permis une plus grande visibilité.

A priori, le programme est l'apanage presque exclusif des étudiants en sciences (dont bon nombre envisagent d'accéder aux professions médicales). D'autres encore proviennent des différentes facultés de l'université. N'importe, le motif qui prime pour chacun est celui du «vouloir humanitaire».

Deux groupes de bénévoles se partagent la journée: un l'après-midi, l'autre le soir, et ce, même les samedi et dimanche. Cela représente près de 200 heures de bénévolat par semaine! Chaque équipe, ayant à sa tête un leader,

est formée de près de 10 étudiants.

Mais qui sont et que sont ces patients à qui l'on rend visite?

D'abord, la majorité des malades que reçoit cet hôpital unique au Canada, sont des adultes. 60% d'entre eux proviennent de la région de Montréal, 20% du reste de la province du Québec et 20% du reste du Canada et des autres régions du monde.

Ils sont pour la plupart des épileptiques occupant près de la moitié des lits. L'autre demie est partagée entre les patients ayant d'autres troubles nerveux, tels que la maladie de Parkinson, l'A.L.S., les tumeurs cervicales cancéreuses. On compte aussi quelques accidentés à la colonne vertébrale ou autre.

Bon nombre d'entre eux sont des patients à long terme, dont le séjour varie entre 20 jours et 7 ans.

Il appartient donc aux bénévoles de les divertir, en leur parlant et les écoutant, en leur présentant des films ou en les incitant à participer à des activités de groupe.

«Notre dernier numéro est sorti grâce à notre fonds de publicité de l'année passée et l'aide financière que la Presse étudiante du Québec nous a donnée. On n'a pas reçu un cent du cégep,» a dit M. Bouchard.

Deux autres points de conflits séparent le journal et l'administration. Le *Mon Vieux Réal* s'est incorporé l'année passée et s'est donc donné une structure permanente. Les S.A.E. veulent que le journal dissolve sa corporation parce qu'il n'est ni affilié à l'association étudiante du collège, ni à l'administration collégiale.

Autre changement de politique de l'administration: elle insiste maintenant pour que tout surplus d'argent de source publicitaire du journal qui reste à la fin de l'année soit envoyé au fonds consolidé du cégep. Par le passé, les surplus ont été gardés par le journal afin de les ajouter aux subventions du cégep de l'année suivante. Les S.A.E. qualifient cette pratique antérieure d'«erreur administrative» et réclament donc le surplus de l'année passée.

Selon François Boucher, les négociations sont actuellement «au point mort», les deux côtés ne se parlant plus. «Ce que l'administration veut, c'est ce que nous soyons un bon, gentil journal. L'année passée, on les a critiqués parce qu'ils se sont tous donné des nouveaux bureaux avec plus d'espace, au dépens des endroits réservés aux étudiants. Maintenant, ils ne veulent plus qu'on parle de ces choses-là.»

McGill-Ethiopie: Projet d'entraide

FRIDA ANBAR

De la Mauritanie au Nord Kenya, tout au long de la bande sahélienne, de l'Angola au fin fond de l'Afrique, des hommes, femmes et enfants errent. Décharnés et désespérés, ils avancent parmi les gémissements, les quintes de toux et les pleurs. Leur but: les zones de distribution où ils pourront recevoir leur ration de vie.

C'est sur le thème d'un projet d'entraide entre McGill et l'Ethiopie que le ministre de la Santé de ce pays, le docteur Gisaw Tsechal, a donné une conférence à l'université, le jeudi 31 octobre. Selon lui une coopération accrue entre la faculté de médecine de l'université et les trois écoles de médecine de son pays améliorera la qualité et augmentera la quantité des professionnels de la santé en Ethiopie. Il s'adresse au gouvernement canadien et surtout à l'université McGill.

La famine, qui ravage l'Afrique, dont l'Ethiopie subit les plus graves conséquences, est un fléau comme le continent n'en a jamais connu auparavant, et un des plus grands désastres de cette fin de siècle. Selon les Nations unies, plus de 35 millions d'enfants réclament

des soins urgents et 200 000 meurent chaque année de diarrhée, de rougeole et de déshydratation.

Face à l'ampleur du problème, l'Ethiopie, impuissante, prie sous le nombre de plus en plus croissant des morts. A l'instar des cadavres qui jonchent son sol, elle est au bord, sinon dans, le gouffre. Le bloc occidental passe à l'action et les yeux du monde entier sont braqués sur l'Ethiopie. Les grandes organisations d'aide d'urgence acheminent, vers ce pays moribond, vivres et ravitaillements. Cette action permet de lutter contre la crise actuelle. Malheureusement, tous les problèmes qui minent ce pays ne sont guère résolus. Le plus important est l'absence de services de santé communautaire.

Héros anonymes, les médecins sans frontières se sont dédiés à la lutte contre la mort. Hélas, malgré leur volonté tenace et leur acharnement tenu, le spectre ne recule pas. En Ethiopie, il y a un seul médecin pour 64 000 habitants. Une parcelle d'espérance étouffée avant d'avoir vu le jour.

Comme le démontre certaines statistiques, l'absence de soins médicaux est un plus grand facteur de mortalité que la malnutrition. Ainsi la mise sur pied d'un service, visant à combler les lacunes dans

ce domaine, est d'une importance primordiale.

Le printemps, le département d'épidémiologie et de biostatistique a envoyé sur place son directeur, M. Walter O. Spitzer et le professeur Olli Miettinen, afin d'étudier le potentiel d'un éventuel programme de coopération. En outre, l'Institut de hautes études de développement d'épidémiologie a pu préparer un avant-projet de développement de la santé communautaire dont les principaux objectifs sont la lutte contre les infections et les maladies.

Au cours de son séjour au Canada, le docteur Tsechal va régler les modalités d'organisation, surtout en ce qui concerne le budget, avec l'université et le gouvernement. Le projet McGill-Ethiopie, en passant par l'Agence Canadienne du Développement international, postule avant tout le perfectionnement d'auxiliaires médicaux et de spécialistes de la santé communautaire. Au-delà de la crise actuelle, on entrevit un programme de développement adapté aux besoins de l'Ethiopie.

Une route semée d'embûches, de désillusions et de pièges mais une volonté pugnace nourrie d'espérance et de persévérance pourra triompher.

de fonds d'urgence du service de la voirie.

Il précise également que la conception de traverses piétonnes ne réglerait en aucun cas les problèmes existants, puisque la Ville de Montréal ne possède aucune loi ou politique stipulant que les automobilistes doivent s'arrêter aux intersections pour laisser passer les piétons.

Quant à l'élargissement des trottoirs des rues Dr Penfield et Pine,

quoique désirable, il ne peut être entrepris présentement, car ce projet ne figure pas dans le budget de la Ville de Montréal pour l'année en cours.

Par ailleurs, G. Sam Kingdon, directeur du département de *Physical Resources and Business Operation*, écrira à la Ville de Montréal pour recommander les solutions à court terme de ce projet d'aménagement.

...réaménagement

pédestre entre le pavillon de biologie Stewart, le pavillon d'études médicales McIntyre et la partie inférieure du campus. Finalement, on trouve dans le rapport une requête pour deux traverses piétonnes, traversant Dr Penfield et l'avenue des Pins.

De son côté, Alex Kowaluk, conseiller à la planification du Service de l'urbanisme de la Ville de Montréal, admet que certains de ces problèmes sont critiques et que les solutions présentées par Luc Joli-Coeur doivent être discutées et possiblement appliquées. Après avoir examiné chaque proposition, il croit que les questions urgentes sont la limite de vitesse et la mauvaise signalisation sur la rue Dr Penfield. Une nouvelle signalisation pourrait être mise en place à l'aide

de fonds d'urgence du service de la voirie.

Il précise également que la conception de traverses piétonnes ne réglerait en aucun cas les problèmes existants, puisque la Ville de Montréal ne possède aucune loi ou politique stipulant que les automobilistes doivent s'arrêter aux intersections pour laisser passer les piétons.

Quant à l'élargissement des trottoirs des rues Dr Penfield et Pine,

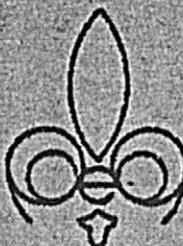
L'étudiante d'Afrique du Sud South African Student Kate Philip parlera ce soir à 19h00 will speak tonight at 19h00 dans la salle de danse in the Union Ballroom

Tous droits réservés © 1985 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé sur les presses de l'Imprimerie Dumont, 9130 Bovin, Laval, Québec.

Editorial board

Melinda Wittstock editor-in-chief
Brendan Weston senior news
Adam Quastel news editor
Anna Asimakopoulos news editor
to be elected news editor
Robert Costain features editor

Jeffrey Edwards rédacteur-en-chef de l'édition française
Chris Lawson photo editor
Cameron Eckert science editor
Monica Vetter science editor
Earl Zuckerman sports editor

 **Presse étudiante du Québec**

Bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9. Téléphone: (514) 392-8955. Gérante: Marian Aronoff, téléphone: (514) 392-8904. Publicité: Gina Cecchini, Boris Shchedrov, suite B-17, téléphone: (514) 392-8902. Personnel technique: Brigitte Elie, Gérant de l'atelier de photocomposition: Colin Tomlins, suite B-03E, téléphone: (514) 392-8959. Équipe de photocomposition et de mise en page: Rachel Green, Eileen Laverty, Jacintha Perris, Dieter Riedel and Brendan Weston.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (C.U.P.), de la Presse étudiante du Québec (P.E.Q.), de Campus Plus (CUP media services) et de Publipop.

Le Daily français

Rédacteur-en-chef Jeffrey Edwards
Rédactrice-en-chef adjointe Sophie Durocher
Rédactrice de nouvelles Marie-Nathalie Leblanc
(par intérim)
Rédacteur culturel Manuel Dussault
et tous nos collaborateurs, y compris
Caroline St-Onge pour l'aide à la mise en page.

A Londres: la télévision agent d'espionage...

PASCAL ALPHA

Tant de débats non résolus qui rendent notre vie insoutenable et nos nuits blanches! Sommes-nous assujettis à la dominance des médias? La télévision trône-t-elle sur nos vies? Les jeunes sont-ils esclaves de ces appareils infernaux qui détruisent la famille, anéantissant la moindre trace d'esprit critique?... Mais voilà enfin la quiétude et le sourire qui nous sont restitués grâce à cette étude du comportement des familles face à la télévision. Raymond Saint-Pierre, reporter de Radio Canada à Londres, présentait avec beaucoup d'humour, durant le Téléjournal du 13 octobre, cette étude du Dr Taylor qui constituait à poser une caméra à l'intérieur de la télévision de vingt familles consentantes, durant 350 heures et épier à travers l'écran leurs vies devant la télévision.

Après quelques heures, les familles oublient «l'espion caché» dans la télévision et on les voit de l'autre côté de l'écran, si naturels, souvent à moitié habillés ou s'habillant, couchés ou empruntant des positions inhabituelles, ils mangent, jouent, se battent, s'embrassent, toujours devant la télévision... Quelques fois, la tête en gros plan d'un enfant qui nous regarde les yeux ronds, scrutateurs, obstrue l'écran.

La télévision, nous dit Raymond Saint-Pierre, est une présence dans le foyer, c'est un bruit de fond continu, une musique d'accompagnement, tout comme la radio. Les femmes mères de famille font le ménage, passent l'aspirateur autour de nous mais nous regardent à peine. Quelques fois, elles nous jettent un coup d'œil rêveur, perdues dans leur tâches routinières. Elles pètent des carottes ou des patates, tout en

TVFQ

PIERRE CARABIN

TVFQ, reflet de la culture française pour les Québécois? Rien n'est moins sûr. S'il faut en juger par la quantité de jeux télévisés débiles que nous sort le piton numéro cinq de notre câble-sélecteur, le bilan est plutôt lamentable. L'exemple le plus frappant de la malise française à TVFQ, dans lequel des artistes plus ou moins connues cordes en rang de trois sur trois étages répondent à des questions naïves sur le sens de tel mot obscur ou sur l'intérêt de telle coutume champêtre du Nord-Finistère. A cela s'ajoute un nombre moyen de séries à faible budget, des émissions pour enfants dignes de votre canal communautaire local et j'en passe et des meilleures.

Cela s'explique en partie par le fait que TVFQ ne peut concurrencer les réseaux canadiens aux heures de grandes écoutes. Voilà pourquoi une grande partie de l'horaire de TVFQ est rempli par des bouches-trous. Mais là n'est pas le seul problème. On n'y passe pas non plus de films, estimant que la diffusion locale est suffisante. Et si on nous passe le bulletin de nouvelles, c'est une semaine en retard qu'on apprend que Hernut a démissionné ou que Gorbatchev est à Paris. Là encore, c'est une question de manque de volonté. En effet, si les coûts empêchent une transmission via satellite, il serait possible de retransmettre par câble via Saint-Pierre et Miquelon à qui la mère-patrie envoie chaque jour, puisque c'est un département d'outre-mer, les nouvelles par satellite.

L'auditoire de TVFQ est minime, pour ne pas dire négligeable devant celui de *Peau de banane* et de *Le temps d'une paix*. Pourtant, hormis son auditoire d'immigrants français et de francophiles, se présente le phénomène intéressant des créneaux d'auditeurs. Chaque émission a son *fan club*. Ainsi les amateurs de voiles regardent *Thalassa*, ceux d'automobiles *Auto-moto*. Un groupe de mordus de *Des chiffres et des lettres* se réunit régulièrement pour y jouer; certains sont même allés en France pour passer à l'émission. *Apostrophes* a au Québec une influence certaine sur la vente de livres. On ne peut donc dire que TVFQ est sans impact.



Il existe à TVFQ des émissions d'une grande qualité, particulièrement dans le domaine de l'information. Droit de réponse nous donne chaque semaine le plaisir d'entendre les Français s'engueuler pour des idées. On y diffuse de temps à autre des séries de reportage comme celle sur la Mafia l'année dernière. A cela s'ajoutent des magazines d'information avec des invités intéressants mais souvent diffusés avec plusieurs mois de retard.

TVFQ a au moins le mérite de présenter une vision différente de l'actualité, domaine trop souvent dominé par les Américains. Et si l'on doit reconnaître un mérite aux Français, c'est sans doute celui de faire de bons shows de chaises.

regardant distraîtement les *soaps*, levant la tête un peu plus souvent durant les moments tragiques. Mais elles font toujours autre chose qu'écouter...

Après le travail et une journée harassante, les hommes, «leurs» hommes, ces «piliers de la famille», s'affaissent sur «leurs» fauteuils et écrasés devant nous, en redemandent.

Raymond Saint-Pierre se lamente, tant de messages perdus dans un océan de com-

mentaires ménagers, les enfants qui crient, le bruit des appareils ménagers, papa qui se rase en parlant à sa femme...

Quelques fois, nos téléspectateurs retiennent quelque chose: papa voit une pub de café et va en faire à madame. Mais comme le souligne le reporter, celui-ci garde la commande du contrôle à distance, ce symbole de l'autorité du mâle. Ceci cause la discorde familiale, le fils parvient à la reprendre, la donne à maman, on s'engueule, papa la

récupère et retrouve son autorité...

Ce film, «une douche froide», choqua l'Independent Broadcasting Authority en Grande-Bretagne. Le directeur nous confie que les téléspectateurs sont loin d'être esclaves de la télévision. A moins qu'elles soient supportées par des images tragiques, ils entendent les nouvelles, ils ne les écoutent pas. On n'écoute que maman qui appelle pour le souper, on entre, on sort, on joue avec les enfants, puis il faut coucher

les moutards et papa rate la conclusion d'un reportage, le message le plus important de la journée. Ce sont les meubles qui retiennent l'essentiel, la famille fait tout sauf regarder et écouter la télévision qui reste éternellement allumée, pour les murs...

Selon Saint-Pierre, les téléspectateurs ont gagné! En effet, comment peuvent-ils être asservis par la télévision si celle-ci ne parvient pas à percer ce continual brouhaha familial?!!!

De Dallas aux confins de la galaxie

MARC LEMIEUX

«Jim, nous approchons de la barrière de la galaxie», lança Monsieur Spock, d'un ton imperturbable, comme s'il s'agissait d'une hale mitoyenne. «U'Hura, rétorqua le capitaine Jim Kirk, communiquons notre position à la base spatiale. Sulu, mettez l'équipage en alerte.»

L'*Entreprise* répondait à un appel de détresse anonyme provenant d'une région non-explorée de l'espace, tout près du magma rose et violacé qui entoure notre univers. Malgré un calme apparent, les officiers de l'*Entreprise* dissimulaient une angoisse profonde, propre à leur émoi d'être si près du bout du monde.

Le docteur McCoy, un type toujours sensible à l'impact d'une situation sur

l'équipage, prit le capitaine par le bras et l'éloigna des autres. «Jim, dit-il, nous sommes tous fatigués, toi le premier. Nous sommes en mission depuis trois mois sans arrêt. Nos facultés intellectuelles sont dépréciées. Même Spock est affecté: Il a mis plus d'une minute à calculer la charge ionique nécessaire au passage sans heurt de la barrière limrophe. Je te conseille de laisser de côté l'appel de détresse. C'est trop dangereux.»

Le capitaine était ébranlé. Certes, il portait haut dans son estime le jugement médical de McCoy. Mais jamais il n'aurait cru son ami capable de remettre à plus tard le sauvetage d'une vie humaine, fut-elle séparée du restant de la galaxie par un magma rose et violacé. «Bones, lança-t-il d'un air perçant, nous y allons.»

Pendant que Spock s'occupait des calculs de trajectoire et de forces magnétiques inconnues, Kirk se retira dans sa cabine, question de méditer un peu sur la profondeur qui embrassait l'*Entreprise*. Profitant de l'absence du capitaine, Spock approcha McCoy: «Docteur, Jim est à bout de forces. Il est humain et, comme tel, toujours en proie à de vilains sentiments comme la compassion qui atténuent la fibre de sa raison. Mais il sait maîtriser ses émotions et prendre les décisions que la mission d'un épisode lui impose.»

Avant même de finir ses paroles, McCoy se dirigeait vers l'intercom. «Jim, cria-t-il en pressant le bouton approprié, on te demande sur le pont.» Aucune réponse ne se fit entendre, seulement l'implacable silence du *kitsch* interstellaire qui réverbérait à l'infini dans les corridors vides de l'*Entreprise*.

On courut à la cabine de Jim Kirk. Il gisait devant son écran cathodique, un petit trou calciné au rayon laser au milieu du front. Tous regardaient l'horrible scène avec effroi. Une question silencieuse envoiait alors tous les esprits: qui avait tiré sur J.K.? (suite au prochain...)

Notre Spécial Télévision



Christine Décarle, manager U3.

«J'écoute beaucoup moins la télévision depuis mon entrée à l'université. Quand j'étais plus jeune, la télévision faisait partie de ma vie, de mon quotidien... Les programmes ont pourtant peu changé.

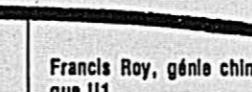
J'écoute encore certaines émissions. Je préfère la télévision anglaise, l'humour est moins lourd et plus sarcastique. La télévision française semble beaucoup moins drôle, trop tarte à la crème.»

Texte: Manuel Dussault
Photos: Pierre Carabin



Béatrice Visrah, science politique U1

«Je n'ai pas de télévision puisque je demeure en résidence. Je l'écoute donc pas beaucoup et de plus je suis sélective dans mon choix d'émission. Je préfère les émissions d'information.»



Francis Roy, génie chimique U1

«Il y en a pour tous les goûts et la popularité de la télévision devrait encore augmenter avec les magnétoscopes. J'écoute surtout les films et les nouvelles. La télévision s'est développée depuis mon enfance, beaucoup de recherche a été faite mais le genre de divertissement est le même.»

Nous sommes servis de la sortie des derniers sondages sur la télévision comme prétexte à la parution de notre spécial. Nous n'avions toutefois pas besoin d'une raison particulière, l'importance de la télévision n'est plus à démontrer. Les statistiques sont éloquentes: les canadiens consacrent actuellement plus de la moitié de leurs heures de loisirs à la télévision, soit en moyenne trois heures par jour; le canadien moyen, au cours de sa vie, passera neuf années devant son écran...

La télé est un des instruments culturels les plus importants et certainement celui dans lequel on investit le plus de temps et d'argent. Elle évolue donc continuellement de façon à répondre à nos besoins et à garder sa place privilégiée. On pense aux magnétoscopes, à la télé-pièce et aux satellites de plus en plus perfectionnés. Et pourtant la télévision est un phénomène mystérieux. Ses effets et son rôle sont peu ou pas connus. Les recherches scientifiques commencent à peine à fournir des résultats et ces résultats sont déjà dépassés. Nous avons voulu dans ce spécial vous in-

former sur les nouveaux développements qui concernent la télévision, autant sociaux, qu'économiques et culturels, et aussi vous amuser. Le sujet porte bien sûr à l'ironie.

Nous avons toutefois voulu donner une place de choix au téléspectateur étudiant, c'est-à-dire vous et moi. Un journal étudiant se doit d'être à l'écoute des étudiants, n'est-ce pas? C'est pourquoi nous leur donnons d'abord la parole. Ce n'est pas sans gêne que certains ont répondu à nos questions. Qu'est-ce que la télévision? La télévision a-t-elle changé depuis leur enfance? Quelles émissions écoutent-ils?

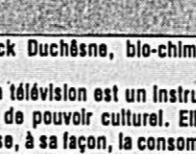


Lorna Thomas, film et communication U1
«Je n'écoute la télé que quelques fois. J'écoute surtout les nouvelles, en français, et bien sûr quelques émissions de variétés... mon avis les nouvelles en français sont plus représentatives de la réalité québécoise.»



Claudio Todor, mathématique U2
«La télévision est un instrument que certains contrôlent et qui détermine l'orientation générale de la collectivité. Elle n'est pas un dictateur mondial, elle est la façon la plus intéressante de guider la masse.

D'ailleurs, dire d'elle qu'elle est un moyen de communication, ça n'a pas de sens. On ne peut communiquer comme ça...»



Patrick Duchesne, bio-chimie U2
«La télévision est un instrument de pouvoir culturel. Elle impose, à sa façon, la consommation des biens, des idées, des images...»

Au Québec, la télévision est en mauvais état car nous n'avons aucune politique de programmation. Nous nous contentons de moins malgré de bons budgets.

J'écoute peu la télévision, je préfère souvent les vidéos-cassettes.»

La Bonne aventure: numéro 1 aux sondages BBM

PASCAL FOURON

«Regarde ma fille, regarde! Tu vois cette grande blonde, Martine? Et bien voilà la femme que tu devras devenir!» (Remplacez Martine par Anne, Hélène ou Michèle, cela revient au même). Youpi. Encalsser problèmes après disputes après problèmes, voilà tout à fait le rêve de ma vie. Bon, d'accord. Elle n'est pas toujours rose bonbon, la vie, et peut même tourner au gris poussière. Mais on le prend quand ça vient. Par contre, les joyeux événements dans La Bonne Aventure, on les compte sur les doigts d'une main. Que voulez-vous, il n'y aurait plus d'histoire si tout ce beau monde vivaient heureux, avec beaucoup d'enfants. Soyons quand même réalistes. C'est dur la vie. Et oui! Surtout quand on est une femme, mariée, de carrière et, ciel!, avec des enfants... Est-ce un oiseau, est-ce un Challenger? Mais non, c'est «Superwoman»! Oui, je sais: nos quatre bonnes amies ont laissé tomber la cape. Catastrophe! Elles se rapprochent donc de la race humaine et pourraient tout aussi bien être vous et moi...

La Bonne Aventure, reflet des femmes d'aujourd'hui? Allons donc. Celui d'une minorité, peut-être. Mais c'est toute une leçon. Vous pensiez être débarrassés des cours, le lundi à 20 h? Tss, tss... Vous n'avez jamais remarqué le tableau noir comme décor de fond et la craie que les personnages de La Bonne Aventure tiennent dans leur main? Lise Payette a créé le *Passo-Partout* des grands enfants. Comme à la

petite école, on vous dit quoi faire et ne pas faire, qu'après la pluie le beau temps, et toutes sortes de sages choses du genre.

J'entends murmurer au loin: «Histoires de femmes». Mais non, messieurs, mais non! Vous avez, vous aussi, droit au banc d'école. Regardez ce qui est arrivé au vilain juge (mari de la belle Hélène) qui a préféré

écouter les mensonges de sa détestable peste de fille, plutôt que la parole sincère de sa femme. Et bien, ça fait cinq mois qu'il est dans le coma. Oui, oui: cinq... D'accord, il a repris conscience dans un des derniers épisodes, mais cinq mois, c'est long.

Et l'autre, l'*«ex»* de Michèle, qui l'a

Un médium en critique un autre: Le 4^{ème} pouvoir

SOPHIE DUROCHER

La télévision d'un côté, le pouvoir de l'autre: ennemis et alliés. Dans Le 4^{ème} pouvoir de Serge Leroy, les deux sont à la fois dépendants, intimement liés et... corrompus!

La journaliste responsable du bulletin de nouvelles pour une grande chaîne de télévision française (Nicole Garcia) met la main sur un scoop. Elle a en sa possession la preuve que le ministre de l'intérieur a menti à son pays relativement à une histoire assez crapuleuse d'assassinat politique. Bien entendu, lorsqu'en onde elle diffuse son document exclusif, le gouvernement volt rouge et réagit en l'accusant de mensongerie. Premier niveau de l'intrigue.

A un deuxième niveau, on assiste à la lutte que se livrent deux formes de pouvoir.

La télévision crée ses propres priorités en sélectionnant, comme le fait la conscienceuse journaliste du film, ce qui, dans l'actualité, lui plaît au détriment de ce qui

ennuie. A partir de n'importe quel événement, à la rigueur, elle pourrait fêter une nouvelle d'importance pour faire la «une». C'est la télévision qui fait l'actualité et non pas le contraire...

Mais le petit écran a aussi le pouvoir d'influencer en erreur, en faisant perdre la boussole à ceux qui le regardent. Philippe Nollet incarne, dans Le 4^{ème} pouvoir un journaliste de la presse écrite qui est apparu aux nouvelles télévisées pour s'être fait kidnapper par un gangster. Dans un restaurant, une femme le reconnaît comme étant le kidnappeur; après s'être fait expliquer le malentendu, celle-ci déclare: «gangster ou journaliste, c'est la même chose: vous êtes passé à la télévision.»

Le pouvoir gouvernemental, lui, est présenté comme étant assis entre deux chaises. Dans une certaine mesure, pour son image, ses contacts avec la population et sa «couverture», il lui faut la télévision. Mais cette dernière peut s'avérer néfaste quand elle se rebelle et décide de n'en faire

qu'à sa tête.

L'ironie, ou l'ambiguité, du film reste que la télévision a la possibilité de dénoncer la corruption (au gouvernement, entre autres) mais que cela ne l'empêche pas de se laisser soudoyer. En effet, pour sauver sa situation, sa carrière, Nicole Garcia acceptera de confirmer les fausses déclarations du gouvernement, revenant publiquement sur sa position...

L'approche de Serge Leroy est parfois simple bien que les sujets qu'il aborde ne le soient pas. La confrontation entre le pouvoir de la télévision et le pouvoir... du pouvoir rappelle étrangement les théories de certaines grosses têtes de la communication lorsqu'elles un médium n'est ni «bon» ni «mauvais»: ce qu'on en fait, voilà ce qui compte!



Interview avec l'écologiste Luc Gagnon

DANIEL GUILLEMETTE

Luc Gagnon a 33 ans, il est actuellement chargé de cours à l'UQAM au Département des études urbaines et il étudie au doctorat en sciences politiques à l'Université de Montréal. Lors de la récente course à la direction du Parti Québécois, Luc Gagnon s'est

présenté comme «candidat écologiste». Il a terminé avec 1.1% du vote, mais son but n'était pas de remporter les honneurs mais bien de faire connaître les idées écologistes. Le McGill Daily est allé l'interviewer.

Daily Français: Quels étaient tes objectifs dans cette course à la direction?

Luc Gagnon: J'aurais voulu atteindre 2% du vote mais il faut dire qu'en politique il est reconnu que le choix de 90% des gens est arrêté avant le début d'une campagne. Comme je n'étais pas connu avant la campagne il ne me restait qu'un jeu de 10%. Ce n'est cependant pas le vote qui est significatif mais bien l'influence

que j'ai pu avoir sur le parti. L'influence concrète, on la verra probablement dans la prochaine plateforme électorale du P.Q.. A ce moment-là on pourra juger si j'ai eu du succès ou non à l'intérieur du parti.

Q: Voilà pour le Parti Québécois, mais ne pense-tu pas avoir eu une influence plus large?

R: Un de mes objectifs était de changer l'image que la population a des écologistes qui fait de nous des gens un peu «flyés» qui ne font que se plaindre. Montrer qu'il y avait moyen d'être écologiste et de faire des propositions concrètes et réalisables. Pour cela, je crois avoir réussi.

très peu de politiciens nord-américains ont mis de l'avant jusqu'à présent?

R: Ce que je dis est assez simple, on peut l'illustrer avec l'exemple suivant: dans une situation où cinq personnes sont aptes à travailler et où seulement quatre travaillent, si les quatre travailleurs sacrifient une journée de travail par semaine, ils créent un nouvel emploi pour le chômeur. Pour encourager les quatre travailleurs du départ à partager leur emploi, la prestation d'assurance chômage ou Bien-être social de l'ancien chômeur leur serait distribuée. Nous obtenons donc cinq personnes qui travaillent quatre fois la semaine sans qu'il n'en coûte un sous de plus à la société.

Q: Que pense-tu des programmes gouvernementaux actuels qui cherchent à dépolluer le fleuve et les rivières tout en conservant une réglementation élastique vis-à-vis les industries qui continuent de polluer à qui mieux mieux.

R: Cela a été un thème central dans ma campagne. La clé ici c'est la prévention. On constate que les efforts déployés par le gouvernement dans ce domaine sont énormes, mais la solution de l'avenir ce n'est plus de briser puis de réparer, c'est de prévenir. La prévention est rentable. On peut comparer mon point de vue avec celui d'un fumeur qui cesse de fumer: C'est plus facile d'arrêter maintenant que d'attendre de tomber malade pour tenter de se faire guérir par la suite.

Q: Pour que la société québécoise devienne écologiste un changement de mentalité est nécessaire. Quel scénario envisages-tu pour que cela se produise?

R: Je crois qu'on évoluera vers une société écologiste, mais je suis un peu pessimiste en ce sens qu'il est possible qu'on doive se la faire imposer par les événements. Quand on arrivera au point où notre industrie forestière, par exemple, va s'écrouler, il faudra réagir en catastrophe. En d'autres mots, les pénuries de ressources risquent de nous imposer de devenir écologiste. Moi je préfère, au lieu de me le faire imposer, entreprendre un virage graduel dès maintenant. Le changement de mentalité passe par l'accès aux médias. Le problème actuel c'est que les gens étant devenus conscients des problèmes environnementaux, beaucoup plus qu'on ne le croirait, ils pensent qu'il n'y a pas de solution. Pour vaincre ce fatalisme il faut constamment montrer que les solutions existent.

College season pass -

Ski one of the world's top resorts.

- \$300
- Unlimited 7-day use (excluding 12/26-12/31/85 and 2/15-2/17/86)
- Can ski excluded days with a special \$18 lift ticket

The College Season Pass may be purchased by any full-time undergraduate college student. Proof of enrollment and valid picture ID are required.

With the College Season Pass, this year you can ski Stowe, one of the ten top ski resorts in the world.

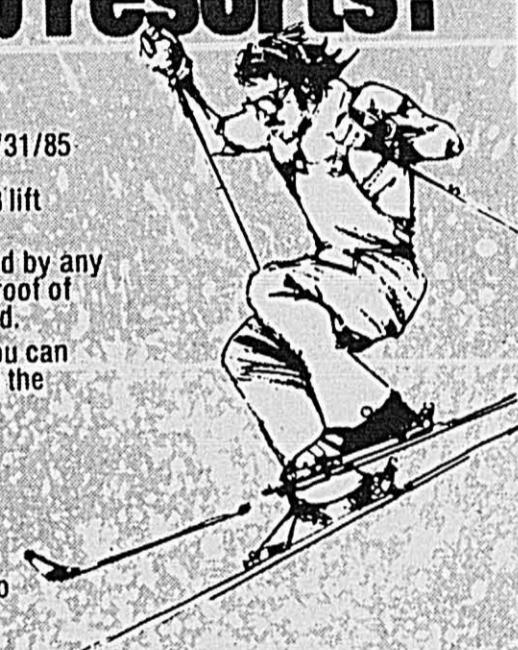
Stowe offers:

- A two mountain complex including Mt. Mansfield, Vermont's highest peak
- The legendary Front Four
- Great intermediate trails

And we've developed some new touches to increase your skiing pleasure:

- New triple lift
- New trails (16 additional acres)
- New snowmaking on many trails

To purchase your College Season Pass, please contact your college representative, a local ski shop or call our Season Pass Office at 802-253-7311.



Q: Après la chance extraordinaire que tu as eue d'exposer les idées écologistes, une occasion qui ne se reproduira probablement pas à chaque décennie, ne crois-tu pas qu'un parti Vert serait bienvenu à ce moment-ci?

R: Le mouvement écologiste, j'en ai eu l'expérience, est encore trop faible pour envisager la formation d'un parti Vert qui donnerait des résultats. Un parti Vert avec ses faibles moyens financiers serait quasiment incapable de faire une campagne nationale, ce que j'ai pu faire parce que le P.Q. avait un budget de \$500 000 pour organiser les rencontres des six candidats. J'avais accès au médias, étant sur la même tribune que les autres candidats, ce qui serait loin d'être acquis pour un parti écologiste quand on connaît le sort que les médias réservent aux petits partis. Un parti Vert va devenir probablement nécessaire mais il va falloir le créer au moment où on aura des chances de faire des progrès.

Q: Tu as proposé un programme de partage du travail pour résoudre le problème du chômage. Peut-tu expliquer cette solution originale que

Stowe
VERMONT

MEXICAN FOOD

California Style

Complete meals from \$3.15.
Also serving vegetarian dishes

Happy Hour
2 for 1
4-7 p.m. 7 days a week

Tacos 99¢
(chicken, beef or vegetable)

1425 Stanley St. 288-3090

Above St. Catherine Metro Peel

SUNDAY SPECIAL 50% OFF!
From 3-6 p.m.

Any meal purchase over \$3.15—You receive 50% off the least expensive of the 2

Present this coupon

meals

CARLOS & PEPE'S

ACTIVITES

Etudes bibliques: Au programme «Living the life of the kingdom, now», à lire par Chris Ferguson, ministre protestant responsable des églises Presbytériennes et Unies à McGill. Tenues de 16h00 à 17h00 au centre Newman. Info 392-8890.

Live Jazz Soirée envoiante, présentée par les membres de la faculté de musique de McGill, section jazz. Au local B01 du Union Building (the Alley). à 21h00. Entrée libre. Info 392-8864.

Live Jazz in the Alley (Union B01) by the faculty of Music jazz students. Tonight at 21h00. Free admission. Info 392-8864.

McGill Alpine Ski Team Assemblée générale, au local 305-6 du gymnase Currie à 16h30. Tous y sont invités. Le conseil tiendra aussi une réunion, à 19h00, dans le même local.

McGill Alpine Ski Team General meeting held in room 305-6 of the Currie gym. at 16h30, to be attended by all. Also, the council meets at 19h00, in the room. It is very important that everyone attend.

Daily Publications Society Board of Directors Réunion très importante, à midi au local 302 du Union Building.

Daily Publications Society Board of Directors Important meeting, at 12h00 noon, in 302 of the Union building Gays and Lesbians of McGill intéressés ou intéressées par le dossier homosexuel, présentez-vous aujourd'hui à 18h30 au local 417 du Union Building. Info 392-6912 Gays and Lesbians of McGill Coming-out group meetin 1 Today at 18h30, 417 Union, Info 392-8912.

Amnesty International Conférence donnée par Phil De Gruchy de A.I., au centre Newman, à 20h00. Sujet: «Universal rights in Eastern Europe». Campagne de lettres tenue à 19h00. Info 722-9618, demandez pour Beno. Amnesty International Phil De Gruchy will speak on «Universal Rights in Eastern Europe» at 20h00, Newman Centre. Also, letter campaign at 19h00. Info 722-9618.

Lawyers for Social Responsibility, Health Professionals for Nuclear Responsibility et McGill Study Group for Peace and Disarmament Conférence donnée par Linus Pauling Dimanche le 10 novembre, à 19h00, à l'UQAM, salle Marie Gérin-Lapie, 1455 Saint-Denis (métro Bérard). Sujet: «A great step towards world peace».

Quinze ans après...

PIERRE PACARAR

Il y a un peu plus de quinze ans, le Québec était aux prises avec une crise politique dont l'ampleur dépassait celle de la révolution de 1837. Dans les rues de Montréal et de Québec, des militaires canadiens mettaient en application une loi quasi martiale. Ces semaines ne sont que souvenirs plus ou moins vagues, pour nous qui étions enfants à ce moment.

Que s'est-il vraiment passé?

La crise d'octobre débuta le 6 de ce mois, en 1970, lorsqu'au petit déjeuner, les Québécois apprenaient l'enlèvement de James Cross, diplomate britannique. Les responsables de cette séquestration étaient membres d'un groupe de terroristes: le Front de libération

du Québec.

Dès le début, les motifs de cet enlèvement étaient connus: le FLQ demandait la libération de 13 prisonniers politiques, la réembauche des employés de *La Palme* (service de livraison de Postes Canada), un avion nolisé qui se rendrait à Cuba, \$500 000 en lingots d'or, la dénonciation du délateur de leur dernière cellule, et finalement la lecture de leur manifeste.

Nouvelles à ce jeu, les autorités fédérale et provinciale entamèrent les négociations. En effet les médias, ainsi que la population, espéraient une solution pacifique à cette affaire. Durant ces négociations le FLQ menaçait d'assassiner James Cross, bien que leurs demandes ne cessent de diminuer. En effet, ils ne demandaient plus que la libéra-

tion des prisonniers politiques et la réembauche des employés de *La Palme*, au grand soulagement de la population.

Mais après un peu plus d'une semaine, soit le 13 octobre, les événements prirent une tournure inquiétante. Pierre Laporte, ministre du Travail du cabinet Bourassa, se faisait également kidnapper. Les négociations aboutirent à une impasse. Le FLQ se trouvait devant l'impossibilité de faire libérer les dits prisonniers politiques. Face à cette réalité, Robert Bourassa demanda au gouvernement fédéral d'intervenir dans le but de «sauvegarder la démocratie». Pour ce faire, le 16 octobre, Pierre Elliot Trudeau mettait en vigueur l'acte des mesures de guerre.

Ce qui suivit n'avait aucun

précédent dans les annales historiques nord américaines: militaires à tous les coins de rues, interrogatoires, arrestations sans mandat durant la nuit, mais surtout... humiliations. Confrontés à de tels actes, les terroristes felquistes passèrent à l'action. Le Québec entier fut sous un effet de choc en apprenant l'exécution de Pierre Laporte.

Les semaines qui suivirent virent la multiplication des arrestations sans mandat et l'intensification d'une chasse à l'homme livré contre les felquistes. Ce n'est qu'à la fin du mois de novembre que James Cross fut libéré et que le Québec retrouva le calme. Le FLQ était maté, mais la honte ressentie par le peuple québécois laissait un goût amer.

Conséquences

Les événements du mois d'octobre 1970 avaient montré aux québécois la faiblesse réelle de leur état. Nul ne pouvait pardonner au gouvernement provincial d'avoir

cédé à Ottawa le contrôle du Québec et d'avoir permis à ce dernier d'imposer l'équivalent d'une loi martiale.

Aujourd'hui, quinze ans plus tard, la crise d'octobre reste un événement dont on ne comprend pas tout à fait les raisons et les conséquences. Par contre, cela rappelle aux Québécois leur état de nation minoritaire dans la confédération, et la fragilité de la démocratie canadienne.

Réunion de l'équipe du Daily français, vendredi 6 novembre à 16h00 au local 310 du Peterson Hall (Département de langue et de littérature françaises).

Section de nouvelles: 11 nov. à 15h00 au local 204 du Peterson Hall.

Section culturelle: 12 nov. au même local à 13h30.

DAILY PUBLICATIONS SOCIETY SOCIÉTÉ DE PUBLICATIONS DU DAILY

FINANCIAL STATEMENTS AS AT APRIL 30, 1985

INDEX

I AUDITOR'S REPORT

II BALANCE SHEET

III STATEMENT OF SURPLUS

IV STATEMENT OF REVENUE

V STATEMENT OF CHANGES IN FINANCIAL POSITION

VI NOTES TO FINANCIAL STATEMENTS

TELEPHONE (514) 731-7901

FRIEDMAN & FRIEDMAN
CHARTERED ACCOUNTANTS - COMPTABLES AGREEES
MONTREAL - TORONTO

AUDITOR'S REPORT

To the Members of Daily Publications Society
Société de Publications du Daily

We have examined the balance sheet of the Daily Publications Society / Société de Publications du Daily as at April 30, 1985 and the statements of revenue, surplus and changes in financial position for the year then ended. Our examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as we considered necessary in the circumstances.

In our opinion, these financial statements present fairly the financial position of the Society as at April 30, 1985 and the results of its operations and the changes in its financial position for the year then ended, in accordance with generally accepted accounting principles, applied on a basis consistent with that of the preceding year.

Friedman & Friedman

FRIEDMAN & FRIEDMAN
Chartered Accountants

DAILY PUBLICATIONS SOCIETY SOCIÉTÉ DE PUBLICATIONS DU DAILY

(Incorporated under Part II of the Canada Corporations Act)

BALANCE SHEET

AS AT APRIL 30 1985 1984

ASSETS

CURRENT			
Accounts receivable	\$ 37,679	\$ 23,830	
Inventory	3,261	3,618	
Prepaid expenses	3,253	3,342	
	44,193	45,790	
FIXED (note 2)	27,900	39,460	
	<u>\$ 72,093</u>	<u>\$ 85,250</u>	

LIABILITIES AND SURPLUS

CURRENT			
Bank indebtedness (note 3)	\$ 7,770	\$ 23,312	
Accounts payable (note 4)	47,307	73,274	
	<u>55,077</u>	<u>96,586</u>	
SURPLUS (DEFICIT)	17,016	(11,336)	
	<u>\$ 72,093</u>	<u>\$ 85,250</u>	

-III-

STATEMENT OF SURPLUS

YEAR ENDED APRIL 30

1985 1984

DEFICIT, Beginning of year	\$ (11,336)	\$ (25,559)
Excess of revenue over expenditures	28,352	14,223
SURPLUS (DEFICIT), END OF YEAR	<u>\$ 17,016</u>	<u>\$ (11,336)</u>

precedent dans les annales historiques nord américaines: militaires à tous les coins de rues, interrogatoires, arrestations sans mandat durant la nuit, mais surtout... humiliations. Confrontés à de tels actes, les terroristes felquistes passèrent à l'action. Le Québec entier fut sous un effet de choc en apprenant l'exécution de Pierre Laporte.

Les semaines qui suivirent virent la multiplication des arrestations sans mandat et l'intensification d'une chasse à l'homme livré contre les felquistes. Ce n'est qu'à la fin du mois de novembre que James Cross fut libéré et que le Québec retrouva le calme. Le FLQ était maté, mais la honte ressentie par le peuple québécois laissait un goût amer.

Conséquences

Les événements du mois d'octobre 1970 avaient montré aux québécois la faiblesse réelle de leur état. Nul ne pouvait pardonner au gouvernement provincial d'avoir

cédé à Ottawa le contrôle du Québec et d'avoir permis à ce dernier d'imposer l'équivalent d'une loi martiale.

Aujourd'hui, quinze ans plus tard, la crise d'octobre reste un événement dont on ne comprend pas tout à fait les raisons et les conséquences. Par contre, cela rappelle aux Québécois leur état de nation minoritaire dans la confédération, et la fragilité de la démocratie canadienne.

-IV- STATEMENT OF REVENUE

REVENUE	YEAR ENDED APRIL 30
Advertising	1985 1984
Students' fees	\$ 143,875 \$ 168,795
Typesetting	86,169 86,308
Other	34,080 48,093
	2,168 963
	<u>266,292</u> <u>304,159</u>

EXPENDITURES

Printing & distribution	74,108 99,175
Production	61,790 78,247
Editorial	18,018 22,371
Selling	28,905 28,763
Administration	39,565 43,148
Depreciation	11,560 11,479
Interest	3,994 6,753
	<u>237,940</u> <u>289,936</u>
	<u>\$ 28,352</u> <u>\$ 14,223</u>

EXCESS OF REVENUE OVER EXPENDITURES

-V-

STATEMENT OF CHANGES IN FINANCIAL POSITION

SOURCE OF FUNDS	YEAR ENDED APRIL 30
Excess of revenue over expenditures	1985 1984
ITEMS NOT AFFECTING WORKING CAPITAL	\$ 28,352 \$ 14,223
Depreciation	11,560 11,479
Loss on disposal of fixed assets	— 521
FUNDS PROVIDED FROM OPERATIONS	39,912 26,223
Proceeds on disposal of fixed assets	— 1,500
	<u>39,912</u> <u>27,723</u>
USE OF FUNDS	
Purchase of fixed assets	— 1,952
INCREASE IN WORKING CAPITAL	39,912 25,771
Working capital deficiency, beginning of year	(50,796) (76,567)
WORKING CAPITAL DEFICIENCY, END OF YEAR	<u>\$ (10,884)</u> <u>\$ (50,796)</u>

-VI-

NOTES TO FINANCIAL STATEMENTS

1: SIGNIFICANT ACCOUNTING POLICIES

a) Inventory

Inventory of supplies is valued at cost.

b) Fixed Assets

Fixed assets are recorded at cost and depreciated on the straight-line basis over the following periods:

Office equipment 10 years
Typesetting equipment 3-5 years

c) Revenue Recognition

Advertising revenue is recognized when advertisements are published in The McGill Daily newspaper.

2: FIXED ASSETS

	Cost	Accumulated Depreciation	Net Book Value
Office equipment	\$ 3,769	\$ 1,469	\$ 2,300 \$ 2,628
Typesetting equipment	62,985	37,385	25,600 36,832
	<u>\$ 66,754</u>	<u>\$ 38,854</u>	<u>\$ 27,900</u> <u>\$ 39,460</u>

3: BANK INDEBTEDNESS

	1985	1984
Cash	\$ (9,030)	\$ (3,088)
Bank loan	16,800	26,400
	<u>\$ 7,770</u>	<u>\$ 23,312</u>

4: ACCOUNTS PAYABLE

Included in accounts payable is an interest free loan in the amount of \$2,666 from Canadian University Press to be repaid in two

McGill Outing Club Dernière randonnée avant l'hiver, le 9 et 10 novembre. Inscrivez-vous maintenant. Réunion: mercredi le 6 novembre, à 19h30, au local LEA 232. Pour plus d'information prenez contact avec Moc office.

McGill Outing Club Last hike before winter, November 9-10. Sign up now. Meeting on Wednesday 6, at 7:30, at LEA 232. For more information call Moc office.

la recherche sur la Guerre des Etoiles. Invité: Peter Pertz, ingénieur et chimiste industriel. Vendredi le 8 novembre, à 12h00. Au McConnell Engineering Common Room, premier étage. Pour plus d'information téléphonez à 931-5995.

Project Ploughshares Informations et réunion de stratégie Work lounge, third floor. For more information call du Star Wars Committee. Jeudi le 7 novembre, à 17h00, 931-5995. Au Social Work lounge, troisième étage. Pour plus d'information téléphonez à 931-5995. Project Ploughshares Star Wars Committee: information and strategy meeting, Thursday at 5:00. At the Social



INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHES SUR LES PÂTES ET PAPIERS

570, BOUL ST-JEAN, POINTE-CLAIRE P.Q. CANADA H9R 3J9
TÉL. (514) 630-1400 CABLE-PAPRICAN TELEX 05-821541

Emplois d'été en sciences et en génie

L'institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers offre des emplois d'été sous forme de projets de recherche aux étudiants du premier cycle en sciences et en génie qui obtiendront leur diplôme en 1987 ou 1988. Ces emplois s'avéreront particulièrement intéressants comme formation pour les étudiants qui pensent faire carrière dans la recherche, et sont offerts à tous les étudiants éligibles à une bourse de recherche en milieu industriel (premier cycle) du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). La rémunération totale sera déterminée en fonction du niveau d'instruction et de l'expérience.

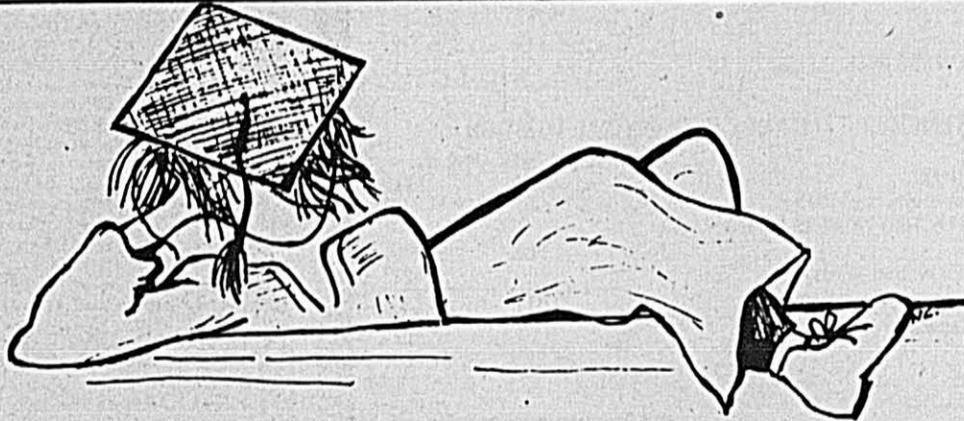
Veuillez faire parvenir votre demande, de préférence au moyen du formulaire de demande de bourse du CRSNG (formulaire 202), ainsi qu'une copie de votre dernier relevé de notes, avant le 29 novembre 1985, à :

L'adjointe à l'éducation

INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHES SUR LES PÂTES ET PAPIERS
570, boul. St-Jean
Pointe-Claire, Québec
H9R 3J9

p. ex. Biochimie, microbiologie, chimie, informatique, physique.
p. ex. Génie chimique, mécanique.

Les critères d'éligibilité sont expliqués dans des brochures disponibles dans les bureaux des départements de l'université.



THIS IS ABSOLUTELY YOUR LAST CHANCE!

GRADUATING STUDENTS: If you wish to be a part of OLD McGill Yearbook '86

Van Dyck Studios will be on campus Wednesday Nov. 6 and Thursday November 7 from 9:30 a.m. to 5:00 p.m. in Room 108 of the Union Building to take your graduation photos.

Don't miss it!


Van Dyck
& MEYERS
STUDIOS



TRAVEL CUTS Christmas Charters

MONTREAL —

Vancouver	\$419	23 Dec.—6 Jan.
Edmonton	\$379	20 Dec.—4 Jan.
Calgary	\$379	23 Dec.—6 Jan.

VOYAGES CUTS
McGill Student Union Building
514 849-9201

VOYAGES CUTS
Concordia Hall Building 643
514 288-1130



Dean of the Faculty of Medicine

The present term of the Dean of Medicine, Dr. Richard L. Cruess, will end on May 31, 1986. Whether or not the incumbent will consider a second term, university policy requires a comprehensive review of the position at this time. An Advisory Committee has been established for this purpose and now invites comments about the post, nominations, or applications.

The Dean supervises and administers the programs, budgets, and all activities of the Faculty of Medicine. Appropriate scholarly and administrative experience is required; facility in both English and French is desirable.

Please address replies to: Dr. S.O. Freedman, Vice-Principal (Academic), F. Cyril James Administration Building, prior to November 30, 1985.

ASUS and McGill Network Concerts
present:



RCA recording artists

NEW REGIME

with special guests
Rhythm Method

Friday, November 8th, 9 p.m.

Union Ballroom, 3480 McTavish

Admission:
\$8 General Public
\$4 McGill Students with ID
Tickets available in advance at both Sadie's locations

ARTS &
SCIENCE

Info:
392-8926